

DIANE ARBUS

Dossier
de Presse

18 octobre 2011–5 février 2012



JEU DE PAUME

I PLACE DE LA CONCORDE · PARIS 8^E · M^O CONCORDE

www.jeudepaume.org – www.jeudepaume.org/lemagazine

PARTENAIRES

Exposition organisée par le Jeu de Paume, Paris,
en collaboration avec The Estate of Diane Arbus LLC, New York,
et avec la participation du Martin-Gropius-Bau, Berlin,
du Fotomuseum Winterthur et du Foam_Fotografiemuseum, Amsterdam.

Cette exposition a reçu le soutien de La Manufacture
JAEGER-LECOULTRE, partenaire privilégié du Jeu de Paume,
et l'aide de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en France.

Remerciements à l'hôtel Hyatt Regency Paris-Madeleine.

Le Jeu de Paume est subventionné par
le ministère de la **Culture et de la Communication**.
Il bénéficie du soutien de **NEUFLIZE VIE**, mécène principal.

PARTENAIRES MÉDIAS

À Nous Paris, Arte, Artinfo, Azart Photographie, Courrier international,
de l'air, La Tribune, Polka Magazine, Vogue Paris et FIP

ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION

Fotomuseum, Winterthur (3 mars – 27 mai 2012)
Martin-Gropius-Bau, Berlin (22 juin – 24 septembre 2012)
Foam_Fotografiemuseum, Amsterdam (26 octobre 2012 – 13 janvier 2013)



Sans titre (6) 1970-71



Jumelles identiques, Roselle, N.J. 1967

L'EXPOSITION

Diane Arbus (New York, 1923-1971) a révolutionné l'art de la photographie. L'audace de sa thématique, aussi bien que son approche photographique ont donné naissance à une œuvre souvent choquante par sa pureté, par cette inébranlable célébration des choses telles qu'elles sont. Par son talent à rendre étrange ce que nous considérons comme extrêmement familier, mais aussi à dévoiler le familier à l'intérieur de l'exotique, la photographe ouvre de nouvelles perspectives à la compréhension que nous avons de nous-mêmes.

Arbus puise l'essentiel de son inspiration dans la ville de New York, qu'elle arpente à la fois comme un territoire connu et une terre étrangère, photographiant tous ces êtres qu'elle découvre dans les années 1950 et 1960. La photographie qu'elle pratique est de celle qui se confronte aux faits. Cette anthropologie contemporaine – portraits de couples, d'enfants, de forains, de nudistes, de familles des classes moyennes, de travestis, de zélateurs, d'excentriques ou de célébrités – correspond à une allégorie de l'expérience humaine, une exploration de la relation entre apparence et identité, illusion et croyance, théâtre et réalité.

Avec plus de deux cents clichés, cette première rétrospective en France permet de découvrir la source, l'étendue, mais aussi les aspirations d'une force parfaitement originale dans l'univers de la photographie. Y sont présentées toutes les images emblématiques de l'artiste, ainsi qu'un grand nombre de photographies qui n'ont à ce jour jamais été exposées en France. Les premières œuvres, déjà, témoignent de la sensibilité particulière d'Arbus, au travers de l'expression d'un visage, de la posture d'un corps, du type de lumière ou de la présence particulière des objets dans une pièce ou dans un paysage. Animés par la relation singulière que tisse la photographe avec son sujet, tous ces éléments se conjuguent pour inviter le spectateur à une rencontre véritablement intime.

BIOGRAPHIE

Diane Arbus, née à New York le 14 mars 1923, a fait ses études secondaires dans des écoles progressistes (Ethical Culture School et Fieldston School). À dix-huit ans, elle épouse Allan Arbus. Elle prend ses premières photos au début des années 1940 et étudie la photographie avec Alexey Brodovitch en 1954, mais ce n'est qu'entre 1955 et 1957 – période où elle suit les cours de la photographe Lisette Model – qu'elle se lance sérieusement dans la carrière pour laquelle elle est aujourd'hui connue.

Ses premières photographies publiées paraissent dans le magazine *Esquire* en 1960 sous le titre « The Vertical Journey » [Le Voyage vertical]. Dès lors, elle va travailler par intermittence comme photographe free-lance pour *Esquire*, *Harper's Bazaar*, *Show*, *The London Sunday Times* et plusieurs autres magazines, réalisant des portraits sur commande ainsi que des reportages photographiques, dont elle signe parfois les textes.

Dans les années 1950, elle utilise – comme la plupart de ses contemporains – un appareil 35 mm, mais, en 1962, elle commence à travailler avec un Rolleiflex 6 x 6. Elle a dit un jour, à propos de ce changement, qu'elle voulait éliminer le grain de ses photos et pouvoir découvrir dans ses images la véritable texture des choses. Le format 6 x 6 va l'aider à définir un style classique, formel, trompeusement simple, qui apparaît aujourd'hui comme l'une des grandes caractéristiques de son travail.

Elle obtient des bourses Guggenheim en 1963 et en 1966 pour des projets sur « Les Rites, manières et coutumes de l'Amérique » et, durant cette période, elle passe plusieurs étés à sillonner les États-Unis pour photographier toutes sortes de lieux et d'événements – concours, festivals, rassemblements publics ou privés, personnes dans les habits de leur profession, halls d'hôtels, loges d'établissements de spectacle, salons chez des particuliers – qui constituent, dit-elles, « les cérémonies formidables de notre temps ». « Ce sont nos symptômes et nos monuments, » écrit-elle dans son dossier de candidature. « Je veux simplement les sauvegarder, car ce qui est cérémoniel et curieux et banal deviendra légendaire. »

Certaines des photos qu'elle réalise à cette époque seront présentées, en même temps que le travail de deux autres photographes, lors de l'exposition intitulée « New Documents » qui se tient en 1967 au Museum of Modern Art à New York. Cet événement attire l'attention sur elle. Pourtant, bien que plusieurs institutions lui achètent des tirages pour leurs collections permanentes, Diane Arbus ne donnera lieu de son vivant qu'à deux autres grandes expositions, et chaque fois aux côtés d'autres photographes.

À la fin des années 1960, elle enseigne la photographie dans divers établissements – Parsons School of Design, Rhode Island School of Design, et Cooper Union – et, en 1971, donne une master class à Westbeth, la coopérative d'artistes de New York où elle vit alors. Durant cette même période, elle lance l'idée d'une exposition sur la photographie de presse, qui se tiendra en 1973 – après sa mort – au Museum of Modern Art, sous le titre « From the Picture Press » et pour laquelle elle effectue les premières recherches.

Elle édite en 1970 un portfolio de dix photographies tirées, signées et annotées par elle, conçu comme le premier d'une série d'éditions limitées de ses œuvres. Elle se suicide le 26 juillet 1971 à l'âge de quarante-huit ans. L'année suivante, les dix photographies de son portfolio sont la première œuvre d'une photographe américaine à être exposée à la Biennale de Venise.

Au cours de sa carrière, qui n'a guère duré plus de quinze ans, elle a produit une œuvre qui, par son style et son contenu, lui vaut d'être considérée aujourd'hui comme l'une des photographes les plus importantes de notre temps, y compris par l'influence qu'elle continue d'exercer. La rétrospective majeure organisée par le Museum of Modern Art en 1972 a attiré à New York plus de deux cent cinquante mille personnes ; elle a ensuite circulé dans le reste des États-Unis et au Canada. La monographie *Diane Arbus*, publiée par Aperture en rapport avec l'exposition, s'est vendue à plus de trois cent mille exemplaires. Commencée en 2003, la rétrospective internationale « Diane Arbus Revelations », organisée par le San Francisco Museum of Modern Art, voyage à travers les États-Unis et l'Europe entre 2003 et 2006. De grandes expositions exclusivement consacrées à son œuvre ont circulé dans une grande partie du monde, et notamment dans les pays suivants : Australie, Allemagne, Italie, Japon, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Espagne et Royaume-Uni.



Jeune homme en bigoudis chez lui, Vingtième Rue, N.Y.C. 1966

CITATIONS À PROPOS . . .

DE PLATON :

« Il y a et il y a eu et il y aura un nombre infini de choses sur terre. Des individus tous différents, souhaitant tous des choses différentes, connaissant tous des choses différentes, aimant tous des choses différentes, ayant tous une apparence différente. Tout ce qui a été sur terre a été différent de toutes les autres choses. C'est ce que j'aime : la différenciation, le caractère unique de toute chose et l'importance de la vie... Je vois quelque chose qui semble merveilleux ; je vois la divinité dans des choses ordinaires. »

– (28 NOVEMBRE 1939, DISSERTATION SUR PLATON, SÉMINAIRE D'ANGLAIS, FIELDSTON SCHOOL)

DES RITES, MANIÈRES ET COUTUMES DE L'AMÉRIQUE :

« Je veux photographier les cérémonies formidables de notre temps parce que nous avons tendance, en vivant ici et maintenant, à ne percevoir que ce qu'il y a d'aléatoire et d'aride et d'informe. Pendant que nous regrettons que le présent ne soit pas comme le passé et que nous désespérons qu'il ne devienne jamais le futur, ses habitudes innombrables et hermétiques sont à l'affût d'une signification. Comme une grand-mère qui fait des confitures, je veux les rassembler et les préserver, parce qu'elles auront été si belles.

Il y a les cérémonies qui correspondent à des célébrations (les défilés, les festivals, les fêtes, les rassemblements) et celles qui correspondent à des concours (compétitions, matchs, épreuves sportives), les cérémonies d'achat et de vente, de jeux de hasard, de la loi et du spectacle, les cérémonies de la célébrité où les gagnants gagnent et où les chanceux sont sélectionnés, les cérémonies familiales ou les rencontres (des écoles, des clubs, des réunions). Puis, il y a les lieux de cérémonie (le salon de beauté, le salon funéraire ou, tout simplement, le salon) et les costumes de cérémonie (ceux que portent les serveuses, ou les catcheurs), les cérémonies des riches, comme l'exposition canine, et celles de classes moyennes, comme les parties de bridge. Ou, par exemple, la leçon de danse, les cérémonies de fin d'études, le dîner en l'honneur d'une personnalité de marque, la séance de spiritisme, le gymnase et le pique-nique, et peut-être la salle d'attente, l'usine, le carnaval, la répétition, l'initiation, le hall de l'hôtel et la fête d'anniversaire. Le « et cetera ».

J'écrirai tout ce qu'il est nécessaire d'écrire pour compléter ces descriptions et élucider ces rites, et j'irai partout où je peux les trouver.

Ce sont nos symptômes et nos monuments. Je veux simplement les sauvegarder, car ce qui est cérémoniel et curieux et banal deviendra légendaire. »

– PROPOSITION POUR UNE BOURSE GUGGENHEIM, PLAN POUR UN PROJET PHOTOGRAPHIQUE,
"AMERICAN RITES, MANNERS AND CUSTOMS" [RITES, MANIÈRES ET COUTUMES DE L'AMÉRIQUE]

DES PHÉNOMÈNES DE FOIRE :

« Il y a une qualité légendaire chez les phénomènes de foire. Comme un personnage de conte de fées qui vous arrête pour vous demander la réponse à une énigme. La plupart des gens vivent dans la crainte d'être soumis à une expérience traumatisante. Les phénomènes de foire sont déjà nés avec leur propre traumatisme. Ils ont déjà passé leur épreuve pour la vie. Ce sont des aristocrates. »

« Si jamais vous avez parlé à une personne à deux têtes, vous savez qu'elle sait quelque chose que vous ne savez pas. »

DES CAMPS DE NUDISTES:

« C'est comme si l'on entrait dans une hallucination sans trop savoir qui hallucine. [...] C'est comme si dans le Jardin d'Éden après la Chute, Adam et Ève avaient supplié le Seigneur de leur pardonner, et Dieu, au comble de l'exaspération, leur aurait répondu : "C'est bon. Restez, restez dans le Jardin. Civilisez-vous. Procréez. Gâchez tout ". Et c'est ce qu'ils ont fait ».

DU DÉCALAGE ENTRE L'INTENTION ET L'EFFET :

« Vous voyez quelqu'un dans la rue et ce que vous remarquez essentiellement chez lui, c'est la faille. C'est déjà extraordinaire que nous possédions chacun nos particularités. Et non contents de celles qui nous ont été données; nous nous en créons d'autres. Toute notre attitude est comme un signal donné au monde pour qu'il nous considère d'une certaine façon, mais il y a un monde entre ce que vous voulez que les gens sachent de vous et ce que vous ne pouvez pas les empêcher de savoir. Et cela a un rapport que j'ai toujours appelé le décalage entre l'intention et l'effet. Je veux dire que si vous observez la réalité d'assez près, si d'une façon ou d'une autre vous la découvrez vraiment, la réalité devient fantastique. »

D'AUTRES CHOSES :

« Les Chinois ont une théorie que l'ennui mène à la fascination et je pense que c'est vrai. Je ne choisirai jamais un sujet en fonction de ce qu'il signifie pour moi ou de ce que j'en pense. Il faut simplement choisir un sujet, et ce que vous en ressentez, ce que cela représente pour vous commence à se préciser si vous vous contentez simplement de le choisir et de le traiter assez souvent. »

« La chose importante à savoir est qu'on ne sait jamais rien. On tâtonne toujours pour trouver son chemin. »

« Pour moi le sujet est toujours plus important que l'image. Et plus compliqué. Je m'intéresse au tirage, mais ce n'est pas sacré pour moi. Je pense vraiment que l'important, c'est ce que cela représente. Je veux dire qu'il faut que cela représente quelque chose. Et ce que cela représente est toujours plus remarquable que ce que c'est. »

« Rien n'est jamais comme on a dit que ce serait. Ce que je reconnais, c'est ce que je n'ai jamais vu avant. »

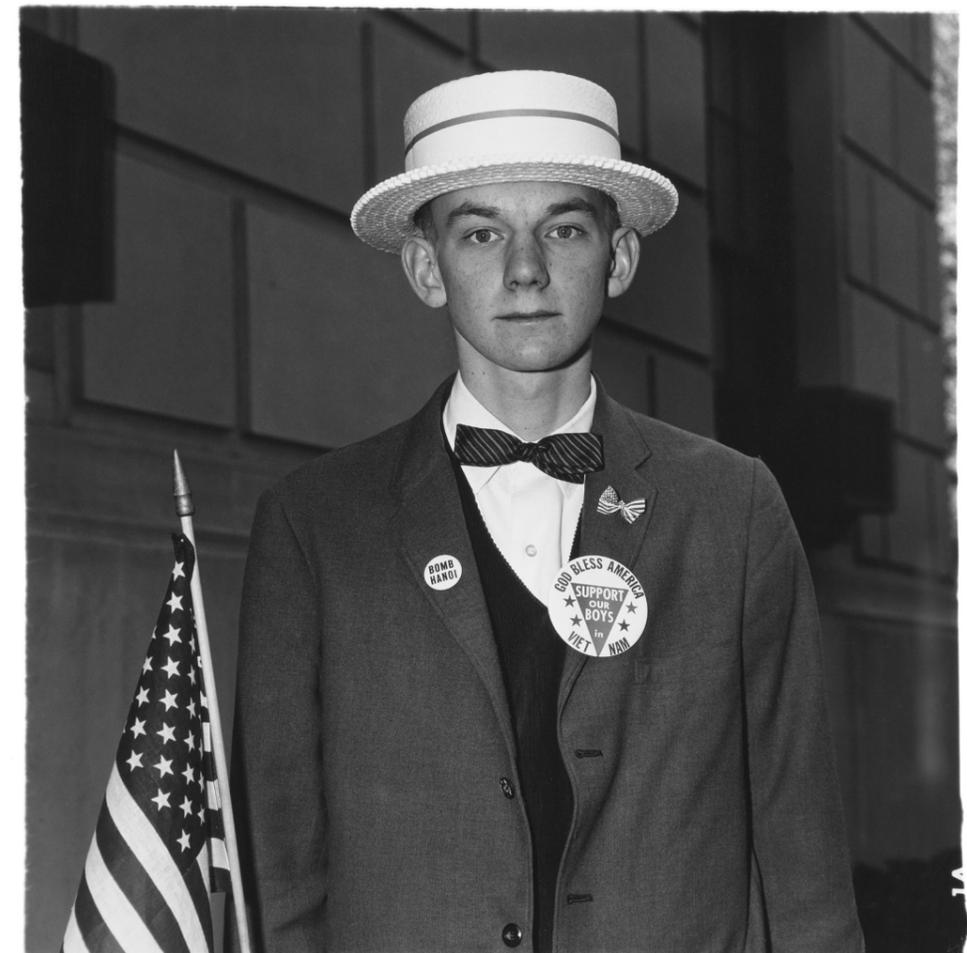
« Une photographie est un secret sur un secret. Plus elle vous en dit, moins vous en savez. »

« Je crois vraiment qu'il y a des choses que personne ne verrait si je ne les photographiais pas. »

ET DES PHOTOGRAPHIES :

« Elles sont la preuve que quelque chose était là et n'est plus. Comme une tache. Et leur immobilité est déroutante. On peut leur tourner le dos, mais quand on revient, elles sont toujours là en train de vous regarder. »

– EN RÉPONSE À UNE DEMANDE D'UNE BRÈVE DÉCLARATION SUR LES PHOTOGRAPHIES, 15 MARS 1971



Jeune homme au canotier attendant de défilé en faveur de la guerre, N.Y.C. 1967

CHRONOLOGIE

1923

Diane Nemerov, second enfant de Gertrude (née Russek) et de David Nemerov, naît à New York le 14 mars. David Nemerov est directeur des ventes de Russek's, l'un des grands magasins de fourrure de la ville, fondé à la fin des années 1880 par son beau-père, Frank Russek.

1927

Avec sa mère et son frère Howard, elle accompagne son père, alors vice-président de Russek's, en France. « [Ma gouvernante qui était] française et elle s'est occupée de moi pendant les sept premières années de ma vie. [...] Elle donnait toujours l'impression d'avoir en elle un secret très triste qu'elle ne dirait jamais à personne. »

1928

Est inscrite dans une école privée progressiste de New York (Ethical Culture School). Sa jeune sœur, Renée, naît le 13 octobre.

1933

Entre à Fieldston, qui est l'établissement d'enseignement secondaire de la Ethical Culture School.

1936

Rencontre Allan Arbus (né en 1918 à New York), qui travaille dans le service de publicité de Russek's. Ensemble, ils visitent des expositions au Museum of Modern Art, notamment celle sur « Walker Evans, American Photographs » (1938).

1939

Choisit la filière artistique et est sélectionnée pour participer à un séminaire sur la littérature anglaise. À propos des *Contes de Canterbury* de Chaucer, elle écrit : « Il se tourne plutôt séparément vers chacun d'elles et les considère comme des miracles à part entière et non comme des composés de qualités abstraites, et il semble savoir que chacun sera toujours lui-même et c'est ce qu'il veut. »

1940

Sort diplômée de Fieldston High School au printemps.

1941

Épouse Allan Arbus lors d'une petite cérémonie le 10 avril.

Allan lui offre un appareil photo Graflex 6 x 8. Prend des cours sur les aspects techniques de la

photographie auprès de Berenice Abbott. Allan et Diane visitent An American Place, la galerie d'Alfred Stieglitz et, parfois lui montrent leur travail. Les photographes qui intéressent le plus Diane à cette époque sont Matthew Brady, Timothy O'Sullivan, Paul Strand, Bill Brandt et Eugène Atget.

1942

Après l'entrée en guerre des États-Unis, Allan s'engage dans l'armée. Il est affecté à la division Photographie dans les Transmissions ; il part pour Ceylan en 1944.

1944

Diane, qui vit dans l'appartement de ses parents, fait des autoportraits avec un Deardorff 13 x 18 pour suivre l'évolution de sa grossesse. Dans les lettres qu'elle adresse à Allan, elle joint des photos qu'elle découpe dans les pages de magazines, dont certaines des premières photos de mode de Richard Avedon pour *Harper's Bazaar*.

1945

Naissance de sa fille Doon le 3 avril.

1946

Diane et Allan créent une agence de photographie de mode. David Nemerov fait appel à eux pour illustrer les publicités pour Russek's qui paraissent dans les journaux.

1947

Pendant les quatre années qui suivent, les Arbus vont publier leurs photos dans des magazines de mode comme *Glamour*, *Seventeen* et *Vogue*. Ce sont des lecteurs voraces. Leur bibliothèque contient à l'époque des ouvrages de Platon, Marc-Aurèle, Thomas d'Aquin, Spinoza, Schopenhauer, Kierkegaard, Dostoïevski, Melville, Conrad, Gogol, Donne, Blake, Rilke et Yeats.

1951

Les Arbus sous-louent leur studio pendant un an, pour aller vivre en France, en Italie et voyager en Espagne.

1954

Une seconde fille, Amy, naît le 16 avril.

1956

Travaillant surtout avec un Nikon 35 mm, Diane commence à numéroter ses négatifs.

Met fin à son partenariat avec Allan. Étudie auprès de Lisette Model, dont Diane dira plus tard : « C'est mon professeur Lisette Model qui m'a finalement fait comprendre que plus on est précis, plus on est général. »

1959

Commence à tenir des carnets de rendez-vous et des notes de travail. Se sépare d'Allan et s'installe avec ses filles Doon et Amy dans une maison de Greenwich Village. Continue à partager la chambre noire du studio avec Allan. Rencontre Marvin Israel, peintre, graphiste et ancien directeur artistique de *Seventeen*. Au début de leur longue collaboration et amitié amoureuse, ils s'écrivent presque chaque jour.

1960

« The Vertical Journey », son premier essai photographique, paraît dans le numéro de juillet d'*Esquire*. Dans le cadre des projets d'*Esquire*, elle va photographier des culturistes, des concours de beauté, des débutantes, des marginaux, des rassemblements de scouts, des gangs de jeunes, un hôtel condamné de Broadway et ses locataires, un lilliputien russe qui imite Maurice Chevalier, un crématorium pour animaux de compagnie et des membres des « Twenty-Five Men and a Girl », troupe de travestis en tournée dans le cadre d'un spectacle de la Jewel Box Revue. En marge d'une lettre à Marvin Israel, elle écrit : « J'aimerais photographier tout le monde. »

1961

Marvin Israel est nommé directeur artistique de *Harper's Bazaar*. « The Full Circle » paraît dans le numéro de novembre du magazine. Le magazine *Show* lui commande un essai photo sur le thème de l'horreur.

1962

Commence à utiliser un appareil Rolleiflex 6 x 6 bi-objectif. En juillet, se rend à Los Angeles où elle photographie les voyantes des stars, pour *Glamour*. Rencontre John Szarkowski qui succède à Edward Steichen, à la tête du département photographie du Museum of Modern Art de New York.

1963

Marvin Israel est licencié de *Harper's Bazaar*. Diane reçoit une bourse Guggenheim pour une étude photographique sur les rites, manières et coutumes de l'Amérique. Son père, David Nemerov, meurt le

23 mai. En juillet, prend des photos à Sunshine Park, un camp de nudistes familial dans le New Jersey.

1964

Visite Los Angeles pour une commande du magazine *Show*, pour lequel elle doit écrire et illustrer un article sur Mae West. Le Museum of Modern Art de New York acquiert sept tirages de Diane Arbus pour sa collection permanente.

1965

Commence à tirer ses photos en format carré avec bords noirs sur papier 28 x 35. Travaille dans Washington Square Park durant l'été. *Harper's Bazaar* publie « On Marriage » en mai. « Familial Colloquies », portraits d'un parent célèbre avec son enfant (garçon ou fille) adolescent, paraissent dans le numéro de juillet d'*Esquire*. Durant plusieurs semaines, elle prend des photos dans le camp de nudistes de Sunnyside en Pennsylvanie. Donne ses premiers cours de photographie à la Parsons School of Design. Deux tirages de Diane Arbus figurent dans l'exposition collective d'automne, "Recent Acquisitions" du Museum of Modern Art.

1966

En mars, elle est avisée qu'elle a obtenu une deuxième bourse Guggenheim. Dans son dossier de candidature, elle écrit : « J'ai appris à passer la porte, de l'extérieur vers l'intérieur. Un milieu conduit à un autre... un certain groupe de jeunes nihilistes, divers couples, une ville de retraités dans le Sud-Ouest américain, une nouvelle sorte de Messie, un culte utopiste particulier qui prévoit de s'installer sur une île proche, des beautés de différents groupes ethniques, certains types de criminels, une élite minoritaire. » En avril, sur une commande de *Harper's Bazaar*, commence à photographier des artistes vivant à New York, dont Roy Lichtenstein, Claes Oldenburg, Frank Stella et d'autres. Continue à photographier des triplés et des jumeaux. En juin, elle apprend qu'elle a une hépatite et elle est incapable de commencer son projet pour le Guggenheim avant la fin du mois d'août. Sur une commande du *New York Times Magazine*, elle se rend en Jamaïque en décembre pour réaliser les photos du *Supplément Printemps de la Mode Enfants*.

1967

Fait partie des trois photographes sélectionnés par Szarkowski pour son exposition-phare « New Documents » au Museum of Modern Art. En introduction, il écrit : « depuis une dizaine d'années,

une nouvelle génération de photographes a orienté la démarche documentaire vers des objectifs plus personnels. [...], leur but a été non pas de réformer la vie, mais de la connaître. » L'exposition réunit trente clichés de Diane Arbus ainsi que des œuvres de Garry Winogrand et de Lee Friedlander. Pour l'occasion, elle tire certaines de ses photos sur du papier format 40 x 50. Assiste à plusieurs manifestations pro et anti-guerre du Vietnam.

1968

Le 14 février, se rend en Caroline du Sud, chargée par *Esquire* d'accompagner dans ses tournées un médecin de campagne militant, le docteur Donald Gatch, et de le photographier ainsi que ses patients. Demande l'autorisation de photographier dans des prisons, des hôpitaux psychiatriques, des résidences pour personnes âgées et des institutions pour arriérés mentaux. En juillet, est hospitalisée pour rechute de son hépatite. Reprend le travail en automne et commence à enseigner à la Cooper Union. Dans le courant de l'année, le *London Sunday Times Magazine* publie cinq articles illustrés de ses photographies. Se rend à Sainte-Croix en décembre pour travailler sur sa deuxième commande pour le supplément mode enfants du *New York Times Magazine*.

1969

Propose plusieurs idées de reportage pour le magazine britannique *Nova*. Se rend à Londres pour le compte du magazine. Dix de ses photographies figurent dans l'exposition itinérante du Museum of Modern Art « New Photography U.S.A. ». Plusieurs institutions, y compris The Metropolitan Museum of Art et la Smithsonian, achètent quelques clichés pour leurs collections. À compter du printemps et durant les quelques années qui suivent, poursuit un projet photographique sur les résidents des institutions pour handicapés mentaux. Avant de partir pour Los Angeles et d'obtenir le divorce, Allan lui installe une nouvelle chambre noire. Sur une suggestion de Marvin Israel, travaille sur la maquette et le contenu d'un portfolio en édition limitée de ses photos. En septembre, commence à consulter un psychiatre, le Dr Helen Boigon. Se rend à la Barbades pour sa troisième commande pour le supplément mode enfants du *New York Times Magazine*.

1970

S'installe à Westbeth, une coopérative d'artistes de Greenwich Village. La Bibliothèque nationale de France acquiert vingt clichés pour sa collection. Assiste en juillet au vernissage de la rétrospective « Richard Avedon » au Minneapolis Institute of Art.

À l'automne, reçoit un prix de l'American Society of Magazine Photographers. Termine les premiers jeux de son portfolio, *A box of ten photographs*. Est engagée par Szarkowski pour mener un travail de recherche iconographique pour l'exposition du Museum of Modern Art sur la photographie de presse. Découvre les archives de Weegee, riches de huit mille photos, et encourage Szarkowski à monter une exposition personnelle du travail de ce photographe. Emprunte le Pentax 6 x 7 du photographe Hiro et se décide à en acheter un.

1971

Ses photos des communautés de loisirs en Californie illustrent un article intitulé « The Affluent Ghetto » dans le *London Sunday Times Magazine* du 3 janvier. Photographie des couples de toutes sortes pour un reportage intitulé « Love » pour *Time-Life Books*. Elle écrit à ce propos : « Je travaille sur une commande qui m'a ouvert plein de portes que je voulais ouvrir et qui m'a fait avancer à grand pas. J'ai trouvé des jumeaux de 60 ans qui avaient toujours vécu ensemble et s'étaient toujours habillés pareil, une femme dans le New Jersey avec un singe apprivoisé qui porte une combinaison de ski et un bonnet, un couple de handicapés bouleversant et incroyable. [...] Presque chaque jour surgit un nouvel émerveillement . »

Donne un cours privé à quelques dizaines d'étudiants à Westbeth pour pouvoir s'acheter son Pentax 6 x 7. Neil Selkirk, un assistant du photographe Hiro, figure parmi ses élèves. En février, accompagne Marvin Israel à Hanovre, en Allemagne, pour le vernissage de son exposition de peintures à la galerie Brusberg. Plus tard le même mois, sollicite sans succès une bourse de la fondation Ingram Merrill pour travailler sur un projet qu'elle intitule « The Quiet Minorities ». Huit de ses clichés figurent dans une exposition de groupe, « Contemporary Photographs I », au Fogg Art Museum. Richard Avedon, Mike Nichols, Bea Feitler et Jasper Johns achètent chacun un jeu de *A box of ten photographs*. En mai, *Artforum* publie des images du portfolio dans un article intitulé « Five Photographs by Diane Arbus ». Le 11 juin, photographie à la Maison Blanche le mariage de Tricia, la fille de Richard Nixon pour le *London Sunday Times Magazine*. Passe la dernière semaine de juin au Hampshire College, à Amherst dans le Massachusetts, où elle donne des cours. À la mi-juillet, participe au pique-nique annuel de la Fédération des personnes handicapées.

Le 26 juillet, se suicide dans son appartement de Westbeth.



Couple d'adolescents à Hudson Street, New York 1963

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2011

People and Other Singularities

Gagosian Gallery, Los Angeles

2010

Inaugural Installation

Pilara Foundation, Pier 24, San Francisco
(16 mars–16 juillet 2010)

Diane Arbus : Christ in a lobby and Other Unknown or Almost Known Works

(48 photographies, commissaire : Robert Gober),
Fraenkel Gallery, San Francisco (7 janvier–
6 mars 2010)

Diane Arbus: In the Absence of Others

(10 photographies), Cheim & Read Gallery,
New York (7 janvier–13 février 2010)

2009-10

Artist Rooms : Diane Arbus

(69 photographies, donation à l'État de Anthony
d'Offay), National Museum, Cardiff ; Scottish
National Gallery of Modern Art, Édimbourg
(13 mars–13 juin 2010) ; Aberdeen Art Gallery
(5 février–9 avril 2010)

2009

Diane Arbus

(60 photographies), Timothy Taylor Gallery,
Londres

2008-10

*Diane Arbus : A Printed Retrospective,
1960-1971*

Kadist Art Foundation, Paris (commissaire : Pierre
Leguillon) ; Moderna Museet Malmö (mai 2010)

2008-09

Le Choc de la Photographie Américaine

Bibliothèque nationale de France, Paris

2007

Something Was There :

Early Work by Diane Arbus

(60 photographies), Fraenkel Gallery, San Francisco

2005

Diane Arbus : Other Faces, Other Rooms

(49 photographies), Robert Miller Gallery, New York

2004-05

Diane Arbus : Family Albums

Mount Holyoke College Art Museum
(2 septembre – 7 décembre 2004) ; Grey Art
Gallery, New York (13 janvier – 27 mars 2004) ;
Portland Art Museum (5 juin – 6 septembre 2004) ;
Spencer Museum of Art (16 octobre 2004 –
16 janvier 2005)

2003-06

Diane Arbus : Revelations

(200 photographies), San Francisco Museum
of Modern Art (25 novembre 2003–
8 février 2004) ; Los Angeles County Museum
of Art (29 février–30 mai 2004) ; Museum of
Fine Arts, Houston (27 juin–29 août 2004) ;
The Metropolitan Museum of Art, New York
(8 mars–30 mai 2005) ; Museum Folkwang,
Essen, Germany (17 juin–18 septembre 2005) ;
Victoria & Albert Museum, London (13 octobre
2005–15 janvier 2006) Fundació la Caixa,
Barcelona, Spain (14 février–15 mars 2006) ;
Walker Art Center, Minneapolis (9 juillet–
8 octobre 2006)

2001

Diane Arbus : A Box of Ten Photographs

Fraenkel Gallery, San Francisco

2000-01

Diane Arbus : Untitled 1969-1971

Galerie Karsten Greve, Cologne

2000

Diane Arbus

Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles

1996-97

Diane Arbus : Women

Robert Miller Gallery, New York ;
Galleria Photology, Milan

1996

Untitled : Diane Arbus

PaceWildenstein, Los Angeles

1995

The Movies : Photographs from 1956 to 1958

Robert Miller Gallery, New York

1992

Diane Arbus : Untitled 1970-71

Jan Kesner Gallery, Los Angeles

1991

Diane Arbus

(90 photographies, commissaire : Ydessa Hendeles),
Ydessa Hendeles Art Foundation, Toronto

Diane Arbus : Untitled 1970-71

Robert Miller Gallery, New York

1989

Diane Arbus : Nineteen Faces

Fraenkel Gallery, San Francisco

Alice Neel and Diane Arbus : Children

Robert Miller Gallery, New York

1987-88

Diane Arbus : Couples

Fraenkel Gallery, San Francisco

1987

Diane Arbus : Untitled Photographs 1970-71

Fraenkel Gallery, San Francisco

Diane Arbus : Early Works 1956-1962

Robert Miller Gallery, New York

1986

Diane Arbus

(commissaires : Madeleine Deschamps et Doon
Arbus), American Center, Paris

Diane Arbus

(commissaire : Alain Dupuy), La Fundacion
"la Caixa", Barcelone (avril–mai) ; La Fundacion
"la Caixa", Madrid (septembre–octobre)

1984-87

Diane Arbus : Magazine Work 1960-1971

Helen Foresman Spencer Museum of Art, The
University of Kansas, Lawrence ; Minneapolis
Institute of Arts, Minneapolis (mai–juin 1984) ;
University of Kentucky Museum, Lexington
(octobre–décembre 1984) ; University Art Museum,
California State University, Long Beach (janvier–
février 1985) ; Neuberger Museum, State University
of New York at Purchase, Purchase (avril–juin 1985) ;

Wellesley College Museum, Wellesley

College, Wellesley, (septembre–octobre 1985) ;

The Philadelphia Museum of Art, Philadelphie

(février–mars 1986)

1984-85

Diane Arbus : Portraits on Assignment

Robert Miller Gallery, New York ; Fraenkel Gallery,
San Francisco

1984

Diane Arbus

Palazzo Fortuny, Venise

1983

Diane Arbus : Photographs

(commissaire : Doon Arbus), Palazzo della Cento
Finestre, Florence ; Palazzo Fortuny, Venise ;
Pallazzo della Esposizioni, Milan

1982

Diane Arbus

Berner Photo-Gallery, Berne

Diane Arbus : Published and Unpublished Images

Edwynn Houk Gallery, Chicago

1980

Diane Arbus

Centre Georges Pompidou, Paris (23 janvier–
17 mars 1980)

Diane Arbus : Vintage Unpublished Photographs

Robert Miller Gallery, New York ; Fraenkel Gallery,
San Francisco

1978

Diane Arbus

(avec Robert Frank), Fotografie Forum, Francfort

1977

Diane Arbus

Rosalind Solomon à la Galerie Zabriskie, Paris

1973-79

Diane Arbus : Retrospective

(118 photographies ; commissaires : Doon Arbus
et Marvin Israel), Seibu Museum, Tokyo ; Hayward
Gallery, Arts Council of Great Britain, Londres
(1974) ; Ikon Gallery, Birmingham (1974) ; Scottish

suite à la page 14

Arts Council, Edimbourg (1974) ; Van Abbe Museum, Eindhoven (1974) ; Rijksmuseum Vincent Van Gogh, Amsterdam (1974) ; Lenbachhaus Städtische Galerie, Munich (1975) ; Von der Heydt Museum, Wupperthal (1975) ; Frankfurter Kunstverein, Francfort (1976) ; 14 galeries et musées australiens, sous l'égide de l'Australian Arts Council et de l'Australian Centre for Photography, Sydney (1977) ; 7 galeries et musées néo-zélandais sous l'égide de l'Arts Council of New Zealand (1978-79)

1972-75

Diane Arbus

(125 photographies, commissaire : John Szarkowski), Museum of Modern Art, New York ; Baltimore (1973) ; Worcester Art Museum, Worcester (1973) ; Museum of Contemporary Art, Chicago (1973) ; Walker Art Center, Minneapolis (1974) ; The National Gallery of Canada, Ottawa (1974) ; Detroit Institute of Arts, Detroit (1974) ; Witte Memorial Museum, San Antonio (1974) ; New Orleans Art Museum, La Nouvelle Orléans (1974) ; University Art Museum, University of California, Berkeley (1975) ; Museum of Fine Arts, Houston (1975) ; Florida Center for the Arts, University of South Florida, Tampa (1975) ; Krannert Art Museum, University of Illinois, Champaign (1975)

1972

Diane Arbus Portfolio : 10 Photos

Venice Biennale, Venise

1971

Contemporary Photographs I

Fogg Museum, Harvard University, Mass

New Photography U.S.A.

Museum of Modern Art, New York

1967

New Documents

(avec Lee Friedlander et Garry Winogrand / 32 photographies ; commissaire : John Szarkowski), Museum of Modern Art, New York

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Diane Arbus: A Chronology

(Aperture, New York, 2011)

édition française : *Diane Arbus : Une Chronologie* (Éditions de La Martinière en collaboration avec le Jeu de Paume, 2011)

Diane Arbus: The Libraries

(Fraenkel Gallery, San Francisco, 2005)

Revelations: Diane Arbus

(Random House, New York, 2003)

édition anglaise : *Revelations: Diane Arbus*

(Cape, 2003)

édition allemande : *Revelations : Diane Arbus*

(Schirmer/Mosel, 2003)

Untitled: Diane Arbus

(Aperture, 1995 ; édition revue en 2011)

édition française : *Sans Titre : Diane Arbus* (Éditions de La Martinière, 1995, édition revue en 2011)

édition allemande : *Ohne Title : Diane Arbus*

(Schirmer/Mosel, 2011)

Diane Arbus: Magazine Work

(Aperture, New York, 1984)

Diane Arbus

(Aperture, 1972 ; édition revue en 2011)

édition française : *Diane Arbus* (Éditions de La Martinière en collaboration avec le

Jeu de Paume, 2011)

édition allemande : *Diane Arbus*

(Schirmer/Mosel, 2011)

La monographie *Diane Arbus*, publiée par Aperture en 1972, s'est vendue à plus de 300,000 exemplaires.

Les éditions françaises *Diane Arbus : Une Chronologie*, *Sans Titre : Diane Arbus*, et *Diane Arbus* sont publiées à l'occasion de l'exposition.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MARDI 18 OCTOBRE, 18h00-20h30

Conférence-projection présentée par Jeff Rosenheim, conservateur du département photographique du Metropolitan Museum of Art, New York ; et Neil Selkirk, photographe et tireur exclusif de The Estate of Diane Arbus.

“Who is Marvin Israel”, 2005 (42' / en anglais avec traduction simultanée en français).

Réalisé par Neil Selkirk et Doon Arbus.

Documentaire sur l'énigmatique Marvin Israel (1924-1984) ; artiste, designer, directeur artistique et professeur. L'influence d'Israel sur Diane Arbus, Richard Avedon, Robert Frank, Lisette Model et Lee Friedlander, entre autres, vue au travers des mots de ceux l'ont connu.

Discussion avec le public.

“A slide show and talk by Diane Arbus”, 1970 (40' / VO stF).

Rassemblé et édité par Neil Selkirk, Doon Arbus et Adam Shott.

Dans l'enregistrement original de 1970, Diane Arbus évoque la photographie en prenant pour exemple certains de ses propres travaux ou ceux d'autres photographes, instantanés et coupures de presse de sa collection.

Discussion avec le public.

MERCREDI 19 OCTOBRE, 17h00-19h30

Conférence-projection présentée par Jeff Rosenheim, conservateur du département photographique du Metropolitan Museum of Art, New York ; et Neil Selkirk, photographe et tireur exclusif de The Estate of Diane Arbus.

“Who is Marvin Israel”, 2005 (42' / en anglais avec traduction simultanée en français).

Réalisé par Neil Selkirk et Doon Arbus.

Documentaire sur l'énigmatique Marvin Israel (1924-1984) ; artiste, designer, directeur artistique et professeur. L'influence d'Israel sur Diane Arbus, Richard Avedon, Robert Frank, Lisette Model et Lee Friedlander, entre autres, vue au travers des mots de ceux l'ont connu.

Discussion avec le public.

“A slide show and talk by Diane Arbus”, 1970 (40' / VO stF).

Rassemblé et édité par Neil Selkirk, Doon Arbus et Adam Shott.

Dans l'enregistrement original de 1970, Diane Arbus évoque la photographie en prenant pour exemple certains de ses propres travaux ou ceux d'autres photographes, instantanés et coupures de presse de sa collection.

Discussion avec le public.

En collaboration avec la FIAC.

Réservation obligatoire : infoauditorium@jeudepaume.org

CONDITIONS DE REPRODUCTION DES IMAGES PRESSE

Les images ne peuvent être utilisées par la presse qu'en relation avec l'exposition « Diane Arbus » au Jeu de Paume, du 18 octobre 2011 au 5 février 2012.

Les images ne peuvent être recadrées ni faire l'objet de surimpressions.

Les images ne peuvent être reproduites qu'avant ou pendant l'exposition au Jeu de Paume.

Toute reproduction dans des médias électroniques devra être effacée dans les soixante jours qui suivent la date du 12 février 2012.

La reproduction de chaque photo doit être accompagnée de son titre exact et de l'indication du copyright, et respecter les conditions fixées ci-dessus.

Les fichiers numériques contenant les images de presse doivent être détruits après l'utilisation pour laquelle ils ont été prévus. Ces fichiers ne peuvent être archivés, copiés ou transmis à des tiers par quelque moyen que ce soit qu'en rapport avec la publicité éditoriale de l'exposition au Jeu de Paume.

Photos et vidéos de l'installation : dans la mesure où le Jeu de Paume autorise l'enregistrement photographique ou vidéographique de l'installation à des fins de presse, toute photo ou vidéo doit se limiter à des « plans larges » de l'installation (c'est-à-dire sans gros plan sur des images en particulier). Les gros plans des images de presse peuvent être photographiés ou enregistrés en vidéo à condition que les cadres des tirages figurent aussi sur la photo ou la vidéo des images en question. Les photos ou séquences vidéo de l'installation et/ou des images de presse ne peuvent servir qu'à des fins de presse et pour la promotion de l'exposition au Jeu de Paume ; elles ne peuvent être utilisées à aucune autre fin à aucun moment.

Toute reproduction d'une image de presse à des fins autres que pour la presse et la promotion de l'exposition « Diane Arbus » au Jeu de Paume, ou la reproduction à tout moment de toute autre image de Diane Arbus requiert une autorisation écrite préalable et est soumise à autorisation. Les demandes doivent être adressées à The Estate of Diane Arbus :

par courrier électronique à : jpelosi@pwes.com

ou par courrier postal ou fax à : c/o Pelosi Wolf Efron & Spates, 233 Broadway, Suite 2208, New York 10279 ; fax (212) 571-9149.

Elles doivent être présentées dans un délai raisonnable avant publication ; chacune sera examinée par The Estate au cas par cas.



DA 01

Enfant avec une grenade en plastique dans Central Park, New York 1962

COPYRIGHT © THE ESTATE OF DIANE ARBUS



DA 02

Jumelles identiques, Roselle, N.J. 1967

COPYRIGHT © THE ESTATE OF DIANE ARBUS



DA 03

Jeune homme au canotier attendant de défilier en faveur de la guerre, N.Y.C. 1967

COPYRIGHT © THE ESTATE OF DIANE ARBUS



DA 04

Sans titre (6) 1970-71

COPYRIGHT © THE ESTATE OF DIANE ARBUS



DA 05

Jeune homme en bigoudis chez lui, 20^e Rue, N.Y.C. 1966

COPYRIGHT © THE ESTATE OF DIANE ARBUS



DA 06

Couple d'adolescents à Hudson Street, New York 1963

COPYRIGHT © THE ESTATE OF DIANE ARBUS



DA 07

Arbre de Noël dans un living-room à Levittown, Long Island, N.Y. 1963

COPYRIGHT © THE ESTATE OF DIANE ARBUS

INFORMATIONS PRATIQUES

JEU DE PAUME

1, place de la Concorde - 75008 Paris
Renseignements : 01 47 03 12 50
www.jeudepaume.org
www.jeudepaume.org/lemagazine/

HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi (nocturne) : 12h - 21h
du Mercredi au Vendredi : 12h - 19h
Samedi et Dimanche : 10h - 19h

TARIFS

Plein tarif : 8,5 euros
Tarif réduit : 5,5 euros
"Mardis jeunes" : entrée gratuite pour les étudiants et les visiteurs
de moins de 26 ans, le dernier Mardi du mois, de 17h à 21h
Programmation Satellite : entrée gratuite

ABONNEMENT ANNUEL ET PARTENAIRES CULTURELS

Accès gratuit et illimité aux expositions et à toutes
les activités culturelles du Jeu de Paume

Plein tarif: 25€
Tarif jeune : 15€

Sur présentation du laissez-passer annuel, bénéficiez de tarifs réduits chez
les partenaires culturels du Jeu de Paume : Lille 3000 (exposition « Collector »
du 5 octobre 2011 au 3 janvier 2012), Bibliothèque Nationale de France, Fondation Cartier,
Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Orchestre de Paris, Cinémathèque française,
Palais de Tokyo, Cité de la Musique, Maison Européenne de la Photographie, Maison Rouge...

Le Jeu de Paume est également partenaire du Printemps de Septembre à
Toulouse et du Festival d'Automne à Paris

Tous les détails de l'offre sur www.jeudepaume.org

CONTACTS

Relations presse : Carole Brianchon
01 47 03 13 22 / carolebrianchon@jeudepaume.org

Communication : Anne Racine
01 47 03 13 29 / anneracine@jeudepaume.org